

CHIMO Communiqué

Swords into Ploughshares

Source: The Canadian Press
25 Mar 2004
By Les Perreux

KABUL (CP) Workers melted the last of Kabul's known landmine stocks Thursday, recasting them into iron grills for wood-burning stoves.

Enthusiastic Afghan workers at a bombed-out industrial complex in Kabul tossed 2,490 of the defused iron mine casings into a coal-fired blast furnace, putting a fiery end to a project led by Canada to eliminate the city's deadly mine caches.



Military leaders could not resist playing on the Old Testament passage that says warring people will beat their swords into ploughshares when peace comes.

“The original idea was to make coins but when I came out here I saw that might require a bit too much finesse,” said Maj. Steve Kelly, the Canadian project officer for the International Assistance Security Force.

“To be able to take landmines and do anything useful with them is a good symbol to show the Afghan people are tired of the implements of war.”

« De leurs glaives ils forgeront des hoyaux »

Source du texte original anglais : La Presse canadienne
Le 25 mars 2004
Par Les Perreux

Des travailleurs ont fait fondre jeudi les dernières mines terrestres connues à Kaboul, pour en faire des grills de fer pour poêles à bois.

Dans un complexe industriel dévasté par les bombes à Kaboul, des travailleurs afghans enthousiastes ont jeté 2490 mines désamorçées en fer dans un haut fourneau alimenté au charbon, mettant fin au projet canadien d'élimination des mines mortelles qui étaient cachées dans la ville

Les dirigeants militaires n'ont pu résister à comparer cet accomplissement à un passage de l'Ancien Testament, selon lequel des peuples qui étaient en guerre forgent des hoyaux à partir de leurs glaives, après avoir fait la paix.

« À l'origine, nous voulions fabriquer de la monnaie, mais une fois arrivé ici, je me suis rendu compte qu'un tel projet serait trop méticuleux », explique le major Steve Kelly, l'agent de projet canadien de la Force de sécurité d'assistance internationale.

« Transformer les mines terrestres en quelque chose d'utile est un beau symbole, qui

Canada will spend \$10 million on clearing mines in Afghanistan this year, including the pilot project to eliminate a total of 4,266 landmines from dozens of storage areas around Kabul.

Mine experts hope the project will be the model for eliminating thousands of other mines in the rest of Afghanistan. The Red Cross estimates about 100 people are killed or injured by explosive devices every month.

Patrick Fruchet, spokesman for the United Nations Mine Action Centre for Afghanistan, said the meltdown is another step in Afghanistan's effort toward meeting the country's commitment under the Ottawa Convention to eliminate all mines by 2007.

"It's also tremendously important step for Afghanistan to lessen insecurity in the country," said Fruchet.



Stockpiles risk falling into the wrong hands, Fruchet said. He pointed to a recent example where rural people used landmines in a property dispute.

"There is no evidence of anybody laying mines for personal protection around Kabul," he said. "But in a country like Afghanistan with hundreds of stockpiles of all kinds of weapons, these things can happen."

Canadians are deeply involved in de-mining in Afghanistan, starting with Kelly and his brother, Dan Kelly, two men who were trained

démontre que les Afghans ne veulent plus du matériel de guerre. »

Cette année, le Canada dépensera dix millions de dollars pour le déminage en Afghanistan, y compris pour le projet pilote d'élimination d'un total de 4266 mines terrestres provenant de douzaines de lieux d'entreposage dans les environs de Kaboul.

Les experts en mines espèrent que le projet servira de modèle pour éliminer des milliers d'autres mines dans le reste de l'Afghanistan. La Croix-Rouge estime qu'environ 100 personnes sont tuées ou blessées par des dispositifs explosifs chaque mois.

Selon Patrick Fruchet, porte-parole du Centre d'action antimines des Nations Unies pour l'Afghanistan, la refonte des mines est une autre étape que le pays a franchie afin d'atteindre son objectif d'éliminer toutes les mines avant 2007, conformément à la Convention d'Ottawa.

« Cette étape est d'une extrême importance, car elle permet de rendre l'Afghanistan plus sécuritaire », explique M. Fruchet.

« Les piles de stockage risquent de tomber entre de mauvaises mains », dit-il, en donnant comme exemple un incident survenu récemment : des paysans ont utilisé des mines terrestres dans une dispute relative à leurs propriétés.

« Il n'y a aucune preuve que des mines terrestres ont été posées à des fins de protection personnelle dans les environs de

by the Canadian military as combat engineers.

Steve is still in the military working on demining, while Dan retired and is now head of the United Nations Mine Action Centre for Afghanistan. The men hail from Miramichi, N.B., and now live in Kingston, Ont.

“One of your main jobs as an engineer is to lay mines,” said Steve Kelly. “But we’re both on the other side of it now. Once you see the damage these things do, you start to not care much for them after a while.”

Canada has been a driving force in international anti-landmine efforts since the 1990s, culminating in the Ottawa Convention anti-landmine treaty.

“Canada has remained a leader in the field, so I think there is a predisposition for Canadians to get involved and work in the sector,” said Fruchet, who is from Montreal.

Kaboul », dit-il, « mais dans un pays comme l’Afghanistan, où se trouvent des centaines de piles de stockage d’armes de toutes sortes, ce genre de choses peut arriver. »

Les Canadiens participent grandement au déminage en Afghanistan. Steve Kelly et son frère, Dan Kelly, en sont un des meilleurs exemples. Ils ont tous deux été formés à titre d’ingénieurs de combat de l’Armée canadienne.

Aujourd’hui, Steve prend toujours part au déminage en tant que militaire. Quant à lui, Dan s’est retiré des forces militaires et il préside le Centre d’action antimines des Nations Unies pour l’Afghanistan. Les deux hommes viennent de Miramichi, N.-B., et ils habitent aujourd’hui à Kingston, Ont.

« À titre d’ingénieurs, l’une de nos tâches principales est de poser des mines », dit Steve Kelly. « Or, notre façon de voir les choses a maintenant changé. Après avoir témoigné de la souffrance que causent les mines, nous ne voulons plus les utiliser. »

Le Canada est l’un des leaders dans la lutte internationale contre les mines terrestres depuis les années 90, et le point culminant de cette lutte a été la Convention d’Ottawa pour la lutte contre les mines.

« Le Canada est demeuré un leader dans ce domaine. C’est pourquoi je pense que les Canadiens sont prédisposés à y participer et y travailler », dit M. Fruchet, qui vient de Montréal.

10 May 2004